

Fonds de recherche du Québec

Société et Culture
Santé
Nature et Technologies





DÉVELOPPER UNE VISION COMMUNE, PASSER À L'ACTION

Au cours de ma première année à titre de scientifique en chef du Québec, mon mandat était de mettre en œuvre le regroupement des trois Fonds de recherche sous une même bannière, avec tout ce que cela comporte en termes de restructuration organisationnelle et de définition d'une vision commune du développement de la recherche et de la formation à la recherche au Québec. Ce fut une année riche en rencontres et en échanges, au fil d'une tournée des universités et de visites de collèges, avec les chercheurs, les étudiants, les directeurs de centres de recherche, les administrateurs universitaires, bref avec la communauté de la recherche des secteurs de la santé, des sciences naturelles, des sciences mathématiques et du génie, des sciences sociales et humaines, des arts et des lettres.

J'ai par ailleurs profité de plusieurs tribunes universitaires, médiatiques, du secteur privé et public, de la société civile, pour expliquer mon rôle dans le système de recherche et d'innovation du Québec et mes trois principaux objectifs dans le cadre de mon mandat de cinq ans : dynamiser la recherche et l'innovation en favorisant les grands projets intersectoriels et le transfert des connaissances vers les entreprises, les milieux de pratique et les organismes publics ; améliorer la compétitivité des chercheurs québécois au Canada et à l'étranger ; soutenir davantage la relève scientifique. Un message que j'ai livré également sur diverses tribunes à l'international.

La nomination des directeurs scientifiques à la tête de chaque Fonds, la restructuration organisationnelle, la consultation sur les projets intersectoriels, la mise sur pied de comités interfonds, le lancement du concours Étudiants-chercheurs étoiles sont au nombre des actions entreprises cette année en lien avec mon mandat.

La prochaine année sera des plus importantes pour la suite des choses, étant donné que j'amorce avec les directeurs scientifiques et les trois conseils d'administration les travaux de planification stratégique 2013-2016, lesquels détermineront les orientations du financement public de la recherche pour cette période.

Les nombreuses activités de cette année ont été menées dans un contexte de changement majeur au sein des Fonds. Je tiens à exprimer ma gratitude envers le personnel, qui a fait preuve de professionnalisme et d'un engagement remarquable.



Rémi Quirion, O.C., C.Q., Ph.D., MSRC
Scientifique en chef du Québec

Rapport du scientifique en chef du Québec

2011-2012

.....

❖ **Missions scientifiques**

❖ **Développement
de grands projets
intersectoriels**

❖ **Excellence et rayonnement
international**

❖ **Tournée des universités
et des collèges**

❖ **Réorganisation
administrative**

❖ **Constitution
d'une équipe de direction**

Québec 

CONTEXTE ET MANDATS

Le 1^{er} juillet 2011 entrain en vigueur le projet de loi n° 130 qui venait, entre autres, restructurer les trois Fonds subventionnaires du Québec. Cette refonte visait principalement à établir une direction forte en matière de soutien et de promotion de la recherche québécoise, et ainsi, à mieux positionner le Québec sur la carte de la science dans le monde, à favoriser et accroître les synergies et les partenariats entre les différents secteurs de recherche, et enfin, à donner une visibilité accrue, ici comme ailleurs, à la recherche publique, et ce, sous une bannière commune.

Désormais regroupés sous l'appellation « Fonds de recherche du Québec », les trois Fonds (Nature et technologies, Santé, Société et culture) conservent leur mission, qui est de promouvoir et de soutenir financièrement la recherche, la diffusion de connaissances et la formation des chercheurs au Québec.

Cette loi a introduit trois principaux changements dans la structure des Fonds : la création du poste de scientifique en chef, la création des postes de directeur scientifique et l'intégration des services administratifs des trois Fonds.

Les mandats du scientifique en chef sont de :

- Conseiller le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie quant au développement de la recherche et de la science au Québec ;
- Viser l'excellence, le positionnement et le rayonnement de la recherche québécoise au Canada et à l'international ainsi que sa mise en valeur ;
- Présider les conseils d'administration des trois Fonds et assurer la coordination des enjeux communs et le développement des recherches intersectorielles ;
- Assumer la responsabilité de l'administration des ressources humaines, matérielles, financières et informationnelles des Fonds, et assurer le regroupement et l'intégration des activités administratives de ceux-ci.

Au cours de la première année, le scientifique en chef a profité de toutes les tribunes qui lui ont été offertes pour expliquer son rôle, sa vision du développement de la recherche et ses objectifs.

QUELQUES NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LE SCIENTIFIQUE EN CHEF

Doctorat en pharmacologie à l'Université de Sherbrooke, 1980

Stage postdoctoral au National Institute of Mental Health, aux États-Unis, 1983

Premier directeur scientifique de l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies, de 2001 à 2009

Directeur scientifique du Centre de recherche de l'Institut Douglas, de 2001 à 2011

Vice-doyen aux sciences de la vie et aux initiatives stratégiques de la Faculté de médecine de l'Université McGill et directeur exécutif de la Stratégie internationale de recherche concertée sur la maladie d'Alzheimer des IRSC, de 2009 à 2011

RÉALISATIONS MARQUANTES LIÉES AUX QUATRE MANDATS

❖ Missions scientifiques

Le développement de partenariats nationaux et internationaux

En raison de son rôle stratégique dans le développement de la recherche et de la formation à la recherche, le scientifique en chef a été amené à participer à diverses missions scientifiques. Mentionnons, entre autres, celle menée par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation d'alors à BIO 2012, en juin, à Boston. Cette mission, qui visait à promouvoir l'expertise québécoise dans les domaines d'excellence du Québec, plus particulièrement en sciences de la vie, comprenait des visites d'institutions comme le Whitehead Institute for Biomedical Research, le Broad Institute, l'Université Harvard, le Massachusetts Life Sciences Center et le Dana-Farber Cancer Institute.

Dans l'optique de développer des alliances avec les États-Unis, le scientifique en chef travaille en collaboration avec Julie Payette, déléguée scientifique du Québec à Washington, pour faire connaître les forces du Québec aux différents interlocuteurs américains du gouvernement et du milieu de la recherche.

Le scientifique en chef est aussi le porte-parole du Québec en matière de recherche tant au Canada qu'à l'international, que ce soit dans le cadre de forums ou de grands événements, tel le 8^e FENS Forum des neurosciences, à Barcelone, en juillet dernier. Il a également rencontré les délégations du Québec à Paris et à Barcelone.

Enfin, le scientifique en chef a reçu des dignitaires du secteur de la recherche d'autres pays. En mars dernier, une délégation de la Fondation natio-

nale des sciences naturelles de Chine est venue explorer les possibilités de partenariats avec les Fonds de recherche du Québec.



BIO 2012

Réunissant environ 1 800 exposants et plus de 15 000 visiteurs en provenance d'une soixantaine de pays, le congrès international BIO est le plus grand événement mondial concernant l'industrie des biotechnologies. Cette année, la délégation québécoise était composée de plus de 170 représentants de l'industrie biopharmaceutique et de chercheurs.

La délégation a participé au lancement d'un programme de financement en sciences de la vie dans le cadre du pôle Québec-Ontario annoncé à BIO 2011. Le Consortium québécois sur la découverte du médicament a mis sur pied cette initiative en association avec trois organisations ontariennes de haut calibre : MaRS Innovation, l'Ontario Brain Institute et les Centres d'excellence de l'Ontario.

Ce nouveau programme est ouvert aux chercheurs du Québec et de l'Ontario venant d'établissements universitaires ou de petites ou moyennes entreprises du domaine biopharmaceutique.

Une consultation riche en résultats

Au début de l'année 2012, le scientifique en chef invitait la communauté de la recherche du Québec à lui faire parvenir des propositions de thèmes possibles pour de grands projets intersectoriels. Les propositions devaient tenir compte d'un certain nombre de critères, tels la nécessité d'impliquer des chercheurs associés à chacun des trois Fonds, la formation de la relève reposant sur un nouveau modèle intersectoriel et interdisciplinaire, et les occasions de partenariat public et privé tant au Québec qu'au Canada et à l'international.

La communauté scientifique a répondu à l'appel avec ferveur : plus de 65 propositions ont été soumises, en provenance de toutes les universités, de quelques collègues et d'établissements privés. Il va sans dire que la grande diversité des propositions est à l'image de la variété des expertises du système québécois de recherche. À titre d'exemples, le développement durable, le vieillissement de la population, la nordicité, les villes vertes, le rôle de la culture et des arts dans la société, les soins de santé et de services sociaux de

première ligne, l'exploration minière et la transformation des minéraux, les TIC, la chimie verte, l'industrie pharmaceutique sont au nombre des thématiques qui ressortent de la consultation. À la lumière des suggestions, le comité inter-fonds sur la recherche intersectorielle développe actuellement une stratégie de financement qui passerait par de nouveaux crédits gouvernementaux et par le secteur privé.

Excellence et rayonnement international

Un moyen de valoriser la carrière de chercheur

En janvier 2012, les Fonds de recherche du Québec donnaient le coup d'envoi du concours Étudiants-chercheurs étoiles, qui s'adresse aux étudiants-chercheurs en formation dans les trois grands secteurs de recherche. Lancé par le scientifique en chef, le concours a pour objectifs de :

- reconnaître l'excellence de la recherche réalisée par les étudiants de l'ordre collégial et universitaire (baccalauréat, maîtrise et doctorat), les stagiaires postdoctoraux ainsi que les membres d'un ordre professionnel en formation de recherche avancée, et ce, dans toutes les disciplines couvertes par les trois Fonds ;
- promouvoir les carrières en recherche au Québec ;
- développer des liens entre les Fonds et la communauté des étudiants-chercheurs du Québec.

À raison de deux concours par année, chaque Fonds reconnaît annuellement 12 étudiants-chercheurs. Pour le

premier concours, les Fonds ont reçu 205 candidatures admissibles, soit 84 pour le Fonds Nature et technologies, 76 pour le Fonds Santé et 45 pour le Fonds Société et culture.

Le 27 juin dernier, dans le cadre d'un 5 à 7 organisé dans les bureaux des Fonds à Montréal, le scientifique en chef a rencontré les neuf premiers récipiendaires du prix Étudiants-chercheurs

étoiles. Cette rencontre a bien démontré que si les étudiants-chercheurs ont leur propre cheminement universitaire, ils partagent tous la même passion pour la recherche !

Au terme du dévoilement des gagnants du deuxième concours en 2013, le scientifique en chef entend tenir une grande rencontre qui réunira les 36 lauréats de la première année de concours.

UNE RELÈVE PROMETTEUSE

Le concours est axé sur les publications ou performances des étudiants-chercheurs, soit l'indicateur le plus courant pour évaluer la productivité des chercheurs. Les étudiants-chercheurs étoiles du premier concours ont publié leurs travaux dans des revues aussi prestigieuses que *Science* ou *Nature*. Selon l'Observatoire de la science et de la technologie, près du tiers des étudiants-chercheurs ont publié un article ou ont participé étroitement à une publication scientifique. Les étudiants-chercheurs n'attendent donc pas d'avoir un diplôme en poche pour se mesurer aux chercheurs...

❖ Tournée des universités et des collèges

À la rencontre de la communauté scientifique

Dès son entrée en poste, en septembre 2011, le scientifique en chef a amorcé une tournée des universités québécoises et une série de rencontres avec les collèges afin d'établir un premier contact direct avec des chercheurs, des étudiants et des administrateurs de la recherche. Ces visites, appréciées par les établissements hôtes, lui ont surtout permis de constater la grande qualité de la recherche menée dans les centres et équipes de recherche au Québec, de même que le riche potentiel des étudiants-chercheurs et leur forte aspiration à une carrière en science. Cette tournée a également été l'occasion de mesurer la pertinence du financement public de la recherche pour la société québécoise et l'importance des préoccupations des chercheurs, des étudiants et des directions de centres, d'universités et de collèges.

Bien que le scientifique en chef ait été saisi de préoccupations propres à un secteur ou à une discipline de recherche, des enjeux communs aux grands secteurs ont également été exprimés, tels le soutien de la recherche fondamentale,



Rémi Quirion a rencontré la communauté de l'Université du Québec en Outaouais le 1^{er} décembre 2011.

la formation à la recherche, les collaborations internationales, les plateformes de recherche et le soutien de projets intersectoriels. Ces préoccupations partagées venaient renforcer la volonté du scientifique en chef de mettre sur pied trois comités interfonds, dont les travaux

autour de ces enjeux viendront alimenter les planifications stratégiques des Fonds. À l'implantation de ces comités s'ajoute l'organisation du Sommet sur le renouveau de la formation à la recherche – Une question d'avenir pour le Québec, qui aura lieu l'automne prochain.

❖ Réorganisation administrative

Le partage d'une vision commune

Le regroupement des Fonds de recherche du Québec s'est traduit par une importante réorganisation administrative, avec la mise sur pied de services communs en appui à la fois au bureau du scientifique en chef et à la direction scientifique de chaque Fonds. Dorénavant, les Fonds comptent sept services communs : communications et mobilisation des connaissances, éthique et affaires juridiques, planification et performance, ressources financières et

matérielles, ressources humaines, systèmes d'information et services administratifs du bureau de Montréal. Cette réorganisation administrative s'opère en tenant compte du projet de loi n° 100, en vigueur depuis deux ans et qui vise à réduire les dépenses de fonctionnement de l'État.

Le regroupement se traduit aussi par une étroite collaboration entre le scientifique en chef et la direction des trois Fonds, au moyen de rencontres

hebdomadaires avec les directeurs scientifiques au sujet des dossiers sectoriels et intersectoriels. Une telle réorganisation amène un changement de culture organisationnelle qui nécessite des ajustements de la part des directions et des employés des trois Fonds.

❖ Constitution d'une équipe de direction

Une direction de grande qualité

L'une des priorités des premiers mois du mandat du scientifique en chef a été de mettre sur pied la direction scientifique des Fonds de recherche du Québec, à partir d'un processus rigoureux de sélection de candidats. Au cours de l'année, le Conseil des ministres du

gouvernement du Québec a nommé les directeurs scientifiques.

Par ailleurs, le scientifique en chef a procédé à la nomination de Pierre Prémont à titre de directeur des services administratifs et secrétaire des conseils d'administration des Fonds de

recherche du Québec. De plus, Mylène Deschênes a été nommée directrice des affaires éthiques et juridiques, alors que Benoit Sévigny était nommé directeur des communications et de la mobilisation des connaissances.



Maryse Lassonde, directrice scientifique du Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies

Mme Lassonde était précédemment professeure titulaire au Département de psychologie de l'Université de Montréal et directrice du Laboratoire d'électrophysiologie et d'imagerie optique situé au Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine. Après des études en psychologie à l'Université de Montréal, elle a obtenu un doctorat dans cette discipline à l'Université Stanford en Californie. Elle a entrepris sa carrière dans l'enseignement et la recherche à l'Université du Québec à Trois-Rivières, où elle a travaillé pendant plus de 10 ans.



Normand Labrie, directeur scientifique du Fonds de recherche du Québec – Société et culture

Au moment de sa nomination, M. Labrie était vice-doyen à la recherche et professeur titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université de Toronto (Ontario Institute for Studies in Education-OISE). Après avoir complété un doctorat en linguistique à l'Université Laval et un postdoctorat au Centre de recherche sur le plurilinguisme de la Katholieke Universiteit Brussel, M. Labrie a entrepris une carrière universitaire comme professeur au OISE, où il a dirigé le Centre de recherche en éducation franco-ontarienne pendant 10 ans.



Renaldo Battista, directeur scientifique du Fonds de recherche du Québec – Santé

Le Dr Battista était professeur titulaire au Département d'administration de la santé de l'Université de Montréal depuis 2004 et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé depuis 2005. Il a obtenu son doctorat en médecine de l'Université de Montréal pour ensuite faire une maîtrise en santé publique et un doctorat en politiques et gestion de la santé à l'Université Harvard. De 1982 à 2003, il a été professeur au Département d'épidémiologie et de biostatistique ainsi qu'au Département de médecine de l'Université McGill.

www.frq.gouv.qc.ca

Fonds de recherche du Québec

500, rue Sherbrooke Ouest, bureau 800
Montréal (Québec) H3A 3C6
Téléphone: 514 873-2114

140, Grande Allée Est, 4^e étage
Québec (Québec) G1R 5M8

Téléphone: 418 643-8560 ou 418 643-7582

Québec 